

[Texte]

raised that first of all, and Mr. Gervais' as well. I take it that you have material with you on what is actually being done which has not been made available to members of the committee. I wonder whether I might ask whether consideration is being given to the establishment of a permanent consultative process to define these joint programs and to evaluate how the programs adopted are put into operation, and whether we might in fact, as members of the committee, have the information on the programs already established.

Mr. Bouchard: Mr. Landry.

Mr. Alain Landry (Assistant Under Secretary of State, Official Languages and Translation, Secretary of State): We are studying, Mr. Chairman, the possibility of having what we refer to as *entente-cadre*, model agreement. But as the Minister said earlier, this would have to be done on a bilateral basis with each province considering that each province's needs or priorities may differ from one province to another.

Mr. Epp (Thunder Bay—Nipigon): Would it be possible to have the information on these various services—

Mr. Landry: Yes.

Mr. Epp (Thunder Bay—Nipigon): —appended to the minutes of this meeting, perhaps, or circulated.

The Acting Joint Chairman (Mr. Desjardins): Thank you, Mr. Epp.

Sénateur Simard.

• 1015

Le sénateur Simard: À la page 3 de votre déclaration d'ouverture, la semaine dernière, vous parliez d'un mouvement vers une plus grande égalité linguistique au pays. Vous parliez également d'égalité concrète des chances et d'une véritable chance de se développer dans tous les secteurs. J'ai écouté avec beaucoup de satisfaction lorsque vous mentionniez qu'il ne serait pas souhaitable d'uniformiser, d'essayer d'appliquer un régime uniforme à toutes les situations à travers le pays. J'applaudis!

Vous avez parlé aussi de progrès très dynamiques au Nouveau-Brunswick; c'est vrai, mais je dois vous dire qu'il y a encore beaucoup de résistance. Certaines déclarations faites au Nouveau-Brunswick, par certains groupes et par un journaliste la semaine dernière et la semaine d'avant, à propos du Sommet francophone, laissent deviner que certains aimeraient accommoder les francophones et qu'on en parle au niveau des principes mais peu au niveau des situations concrètes. Voilà le sujet qui nous intéresse... Je ne parle pas des déclarations qui ont énamé du Québec, je parle des déclarations de chez-nous. On a passé le stade du bilinguisme institutionnel, chez nous. On parle d'institutions distinctes. Mais dans certains secteurs il y a des associations dites bilingues dans lesquelles la minorité se trouve toujours à la merci de la majorité, que ce soit dans le secteur de l'édition, des associations professionnelles d'agriculteurs, de fermiers et autres... On a fait ses preuves. Chaque bataille a été gagnée après de durs et longs mois ou de longues

[Traduction]

et M. Gervais en a lui aussi fait état. Vous devez avoir avec vous des documents sur ce qui a été fait mais qui n'ont pas encore été mis à la disposition des membres du Comité. A-t-on songé à la mise sur pied d'un processus de consultation permanent grâce auquel l'on pourrait définir ces programmes mixtes et évaluer le rendement des programmes adoptés? Enfin, vous serait-il possible de fournir aux membres du Comité des renseignements sur les programmes qui ont déjà été établis?

M. Bouchard: Monsieur Landry.

M. Alain Landry (sous-secrétaire d'État adjoint, Langues officielles—Traduction, Secrétariat d'État): Monsieur le président, nous sommes en train d'étudier la possibilité de négocier une entente-cadre. Mais, comme l'a signalé le ministre tout à l'heure, il faudrait que cela se fasse selon une formule bilatérale, avec chacune des provinces, étant donné que les besoins et les priorités varient d'une province à une autre.

M. Epp (Thunder Bay—Nipigon): Serait-il possible d'annexer les renseignements sur ces différents services...

M. Landry: Oui.

M. Epp (Thunder Bay—Nipigon): ... au procès-verbal de la réunion du Comité, ou bien de les faire distribuer aux membres du Comité?

Le coprésident suppléant (M. Desjardins): Merci, monsieur Epp.

Senator Simard.

Senator Simard: Last week, on page 3 of your opening statement, you referred to a thrust toward greater linguistic equality in our country. You also spoke of providing concrete equality of opportunity and real development opportunities in all sectors. It was with great satisfaction that I heard you point out that it would not be advisable to attempt to standardize programs and to try to apply the same uniform system to all situations throughout the country. I heartily approve!

You also referred to dynamic progress in New Brunswick; you are correct, but I must say that there is still a great deal of resistance. The statements made in New Brunswick by certain groups and by a journalist last week and the previous week concerning the francophone summit, indicate that there is a desire in some quarters to take francophone needs into account, and that there are discussions on the principle of the thing, but in practice not much is changing. That is the topic we are interested in... I am not referring to declarations issuing from the Province of Quebec, but to statements made in my area. We have gone beyond institutional bilingualism, where I come from. There is talk of distinct institutions, but in some sectors there are so-called bilingual associations wherein the majority always holds sway over the minority, be it in the publishing world, or professional farmers' associations, or other sectors... We have proved ourselves. Every battle has been won after long, hard months or years of struggle;